

# Oh ! Fil du Temps.

## Au Point de départ

C'est la merveilleuse histoire d'Amour d'un Fil et d'une Aiguille  
Dont le Point d'Orgue « de fil en aiguille » fut la naissance de nombreux petits fils.  
Lui, descendant du fil d'Ariane et elle de l'Aiguille du Midi.

**La naissance :** avoir un fil à soi est une immense joie au plus haut point.

Nouveau né, il est fragile dès le point de départ. On prend soin de lui, on le regarde sous toutes les coutures. Le moindre bouton, c'est un coup de fil au docteur.  
Et pur Bonheur quand il dort à point fermé.

**Jeune :** Fil dès le Point du Jour part à l'école pour apprendre le passé, le présent, l'avenir et l'instituteur de Fil y forme le savoir. C'est le point de rencontre pour un grand point de vue sur notre société à la fois belle et sombre, généreuse et cruelle dans un tissu social parfois mal en point.

L'Aiguille sa maman le soir, lui fait réciter ses leçons pour faire le point avec de temps en temps du fil à retordre.

**Grand :** Fil est beau garçon, il regarde dans la rue les jeunes aiguilles qui vont et viennent avec un sourire à point nommé, car FIL est mignon.

Mal en point dans sa tête, le moral au point mort, une jeune aiguille lui murmure « Tu seras mon fil Harmonie », Fil oh Même nos deux cœurs pour que nos jours comme au fil de l'eau coulent de grands bonheurs.

Et partons dans la vie avec en point de vue pleins d'autres petits fils.

**Devenus vieux :** Ils filent un mauvais coton.

Fil et son Aiguille ont les yeux fatigués, leurs idées perdent le fil de l'histoire.

Tiens ma main dans la tienne comme un point final, écoute douce aiguille

*ces quelques phrases d'une maladie d'Amour qui me restent :*

*« J'ai découvert tes yeux au détour d'un regard.*

*J'ai découvert ta bouche, un beau jour par hasard.*

*J'ai découvert ton cœur quand il battait très fort.*

*Et puis tout simplement, j'ai découvert ton corps.*

*J'ai découvert ta main dans ma main, doucement*

*égarée d'Amour fou, la serrant fortement.*

*J'ai découvert ta peau que je peux caresser*

*comme un bébé qu'on aime et qu'on peut embrasser.*

*J'ai découvert tes doigts caressants l'infini,*

*les bonheurs d'un instant, d'éternité aussi.*

*J'ai découvert qu'une rose est d'une tendre beauté*

*qu'on offre avec sourire pour celle qui est aimée.*

*Qu'on protège à tout prix, qu'on embrasse, qu'on respire*

*Et qu'on tient dans la main dans un cœur qui chavire.*

*J'ai découvert qu'aimer est un ciel toujours bleu*

*Que même au point final, on est heureux à deux.*

*Texte de Jean-Marie Roussière*

*Exclusivité Banque Humanitaire*